Vol. II Morinville, Alberta, 25 Aout 1910 No 25

LE PROGRES

Directeur-Gerant : Omer St-Germain

" Notre Religion, notre langue, nos droits "

LETTRE PASTORALE

DES

Peres du Premier Concile Plenier de Quebec

19 SEPTEMBRE---1er NOVEMBRE 1909

L'esprit chretien dans l'individ, dans la famille et dans la societe

Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés religieuses et à tous les Fidèles du Canada, Salut et Bénédiction en N. S.

(Suite)

De telles sociétés ne sont pas nécessairement hostiles à l'Eglise ; il peut même arriver que l'on y affecte une grande déférence pour la religion catholique, dont les fidèles fournissent les meilleures recrues et les plus gros bénéfices.

Mais, ne vous y trompez pas, nos très chers frères, les sociétés neutres sont rarement inoffensives et causent presque toujours de graves préjudices aux catholiques qui s'y enrôlent.

Le principe de neutralité, qu'on y met en pratique, est un principe faux et extrêmement dangereux. Un catholique ne peut pas admettre que toutes les religions sont égales, puisqu'il sait que la vérité est une, et que cette vérité c'est le Christ vivant dans son Eglise jusqu'à la consommation des siècles. Cependant, à force de fréquenter les milieux où l'erreur réclame et obtient tous les droits et tous les honneurs de la vérité, à force de respirer l'atmosphère d'indifférence religieuse créée par cette perpétuelle confusion, il finira par en subir l'influence néfaste, et par perdre l'intégrité de sa foi.

A ce premier péril s'en ajoute un autre non moins grave. On ne sait jamais en quelles mains ni sous quelles influences sont placés ces sociétés neutres. Elles peuvent sortir un jour ou l'autre de leur prétendue neutralité, et mériter la condammation de l'Eglise. L'expérience nous montre que ce n'est pas là une supposition chimérique. Et alors, les catholiques, qui ont commis l'imprudence d'entrer dans une société ainsi condamnée, se trouvent placés dans la pénible alternative de sacrifier les épargnes qu'ils lui ont confiées, ou de renoncer à la pratique de leur religion et de mettre en grand danger leur salut éternel. De tristes exemples nous prouvent que, en pareil cas, beaucoup de catholiques choisissent la pire solution et sacrifient leurs âmes à leur argent.

Voilà pourquoi, nos très chers frères, nous jugeons à propos de vous donner ici un solennel avertissement, et de vous répéter ce que disait Léon XIII dans son encyclique aux évêques des Etats-Unis : " Il faut fuir, non seulement les associations ouvertement condamnées par le jugement de l'Eglise, mais encore celles que l'opinion des hommes sages, principalement des évêques, signale comme suspectes et dangereuses. Bien plus, et c'est un point très important pour la sauvegarde de la foi, les catholiques doivent s'associer de préférence à des catholiques, à moins que la nécessité ne les oblige à agir autrement." Cette règle si sage vous est tracée par la suprême autorité de l'Eglise. Nous vous conjurons de la suivre fidèlement. Vous y trouverez, avec une meilleure garantie de vos intérêts matériels, la sécurité de votre foi, la paix de vos consciences et les bénédictions du ciel.

CONCLUSION

Tels sont, nos très chers [illegible] les enseignemen[illegible] offrir à vos sérieuses [illegible] et qui doivent servir comme de couronnement aux travaux du premier Concile Plénier de Québec. Nous prions Marie, Mère du Bon Conseil et secours des chrétiens, de vous aider à mettre fidèlement en pratique des avis qui vous sont données en toute charité et pour votre plus grand bien. Tous nos vœux seraient comblés si les principes que nous venons d'exposer servaient désormais à éclairer votre vie privée et votre vie publique, votre vie domestique et votre vie sociale. Nous verrions alors le Christ triompher, régner et commander en maître ; et il exprimerait une consolante et féconde réalité ce chant qui montait joyeux et vibrant sous les voutes de la basilique de Québec, à la clôture du Concile : " Christus vincit, Chistus imperat, Christus regnat !

Viennent ensuite les signatures du Délégué Apostolique, des Archevêques et Evêques de toute la Puissance du Canada.

Immigration

Les immigrants continuent d'arriver en très grand nombre. Bien que le mois d'août soit un de ceux pendant lesquels on émigre le moins, on attend, pendant cette semaine seulement, tant à Montréal qu'à Québec, l'arrivée de plus de cinq mille colons. Voici le nombre qu'amènent les paquebots en route pour Montréal : Dominion, 630; Ionian, 465; Cassandra, 538; Empress of Britain, 1,500 ; Corsican, 1200 ; Montezuma, 300; Lake Erie, 300 ; Hesperian, 600; Lake Michigan, 300 -- ce qui fait, pour la semaine, un total de 5,455. Environ quatre-vingts pour cent de ces colons iront s'établir dans l'Ouest, alors que les autres se fixeront dans les provinces de Québec et de l'Ontario.

Les policiers de l'Ouest

Les agents de la paix, dans les villes de l'Ouest, sont très grands. A Winnipeg, tous ont six pieds et à Vancouver, où avait lieu le Congrès des chefs de police, la limite de taille est de 5 pieds 11.

"On aime les hommes grands dans l'Ouest, disait le chef Campeau, de Montréal. Notre limite de taille, 5 pieds 8, est peut-être un peu basse.

"Un homme plus petit est souvent un excellent agent, mais un homme grand est plus imposant, donne mieux l'impression de la force de la loi."

La taxe sur les terres du C. P. R.

M. Woods, ancien député procureur-général pour l'Alberta, arrive de Londres où il est allé porter devant le Conseil Privé la cause de la province de l'Alberta vs le C. P. R., au sujet des taxes que cette dernière compagnie refuse de payer pour ses terrains.

M. Woods a travaillé depuis 2 ans à la préparation de cette cause et en Angleterre il s'est assuré les services de Sir Edward Carson pour argumenter dans cette affaire.

Malgré les deux décisions en faveur du C. P. R, rendues par la cour Suprême de l'Alberta, M. [illegible] et [illegible] Carson [illegible] gouvernement [illegible] réussir cette fois. La conséquence sera que non-seulement dans l'Alberta mais dans tout le nord-ouest, le C. P. R. devra payer les taxes pour ses terrains.

Le cholera ravage la Russie

Les horreurs du choléra augmentent de jour en jour en Russie.

Un grand nombre d'enfants sont sans secours par la disparition de leurs parents que le fléau a emportés. Rien n'indique encore que l'épidémie sera maitrisée, et à chaque jour on enrégistre des milliers de nouveaux cas et on ne peut les enrégistrer tous.

L'americain Drexel bat tous les records d'altitude

J, Armstrong Drexel, un riche aviateur américain, a, ces jours derniers, fait quelques envolées sensationnelles, et a battu tous les records de hauteur.

Drexel s'éleva jusqu'à une altitude de 4,000 pieds et sa machine se trouva perdue parmi les nuages. Durant deux heures on attendit anxieusement son retour et quand il ne reparut plus l'opinion générale fut qu'il était perdu.

Un télégramme reçu un peu plus tard [illegible] qu'il [illegible]tait vu oblig[illegible] [illegible] fois [illegible] avait [illegible] milles de son point de départ et son baromètre moutrait une altitude de 6750 pieds.

A TRAVERS LE DISTRICT

Legal, Alta.

VISITEURS : M. L. Barnard, père de M. Roméo Joseph Barnard, de St-Emile, vient d'arriver de St-Paul Minesota. Il est enchanté de ce qu'il a vu depuis St-Paul, via Winnipeg, Calgary etc.

o o o

M. A. Marcotte, est en visite depuis 3 semaines chez son fils Ulric Marcotte, de St-Emile. On prête à ces M. M. visiteurs l'intention de devenir des nôtres avant longtemps.

o o o

Un des nôtres et très populaire aussi, M. Hypolite Rouleau, doit nous revenir de Thetford Mines, P. Q. où il résidait depuis quelques mois à peine. Encore un autre qui avait réussi ici et qui est allé fondre ses économies dans les chemins de fer et le travail à la journée dans les villes manufacturières. Il sera le bienvenu ; puisse la leçon servir à ceux pui seraient tentés de faire la même expérience.

o o o

Les travaux à l'église nouvelle avancent rapidement.

La tour est terminée et nous croyons devoir nous glorifier d'avoir atteint comme hauteur, le plus haut point d'ici au Pôle Nord. Le [illegible] qui brille au soleil au-[illegible] est à 116 pieds [illegible]

Les dimensions de l'église sont comme suit : 80 x 50 pds. 22 x 28 pds. pour le chœur.

Fait digne de mention, il n'y a pas une seule colonne dans l'église.

On commencera à y célébrer le St-Sacrifice dès dimanche prochain.

NAISSANCE : Mme Napoléon Demers, un fils, R. Arsène. Parrain et marraine. M. et Mme Thomas Stack, oncle et tante de l'enfant.

Villeneuve, Alta.

Les récoltes sont magnifiques ici cette année. Ce sera une des plus belles qu'on ait eu depuis cinq ans.

o o o

Presque tous les fermiers ont commencé à couper leur grain.

o o o

Les travaux du C. N. R. avancent rapidement.

Le terrassement sera terminé la semaine prochaine jusque sur la terre de M. J. Boulanger.

Leduc, Alta.

Les récoltes sont excellentes. Le blé d'automne est tout moissonné et plusieurs cultivateurs ont commencé à couper leur avoine.

o o o

Nous avons maintenant un prêtre résident. Les paroissiens bâtiront bientôt un presbytère et agrandiront l'église.

L'ETAT DES CULTURES

Ottawa. -- D'après le bulletin du recensement, l'état des cultures accuse de grandes variations suivant les conditions atmosphériques qui ont sévi dans les diverses régions, et il n'est guère possible d'établir, entre l'Est et l'Ouest, un tableau de moyennes qui n'induise pas un erreur. Dans les provinces de l'Est, la végétation a été uniformément bonne pendant le mois de juillet, et le pointage (ou pourcentage d'un état modèle) a été élevé pour toutes les cultures mais dans les provinces du Nord-Ouest la sécheresse a sévi sur de vastes régions et la situation des récoltes offre de grandes variations. Les parties nord de ces provinces ont eu peu à souffrir de la sécheresse et là le pointage est élevé. Il est difficile d'indiquer exactement un état moyen pour l'Est et l'Ouest qui ne prenne pas en considération les superficies ensemencées et ces superficies ont subi une réduction considérable depuis le rapport de juin. Le rapport du mois d'août donnera des chiffres revisés d'après lesquels on pourra évaluer les rendements.

En comparant le pourcentage de l'état des récoltes de 1909 et 1910 il ne faut pas oublier que le blé d'hiver, le seigle, les pois. le sarrasin, les grains mélangés, les fèves, (haricots,) les pommes de terre, le foin, le trêfle et le blé d'inde (maïs), sont produits principalement dans les provinces de l'Est ; que le blé du printemps et le lin sont produits principalement dans les provinces de l'Ouest ; et l'avoine et l'orge en proportions à peu près égales dans les deux régions.

Le blé d'hiver est cultivé principalement dans l'Ontario, et l'état moyen de cette culture au Canada a été réduit par une récolte relativement mauvaise dans l'Alberta. Voici les chiffres de pointage de cette année et ceux de l'année dernière à la même époque pour comparaison : blé d'automne 84.63 contre 76.53, seigle 85.20 en 1910 contre 81.84 en 1909 ; pois 81.70 contre 87; sarrasin 99.91 contre 87.23, fèves 84.43 contre 84.33, pommes de terre 81. contre 92, foin et trêfle 90.87 contre 73.79, blé d'Inde à grains 84.30 contre 82.86 et blé d'Inde à fourrage 89.76 contre 83.

Ces cultures, qui appartiennent à l'Est, indiquent un bon état moyen et qui n'est affecté que dans une faible mesure pour les rapports de l'Ouest.

L'état moyen du blé du printemps est de 77 pour 1910 contre 84,57 pour 1909, et celui de l'avoine de 79.57 contre 87.78 pour tout le Canada ; ces chiffres sont plus bas que les moyennes de l'Est. Dans les trois provinces du Nord-Ouest, l'état du blé de printemps est de 62, celui de l'avoine de 58.62 et celui de l'orge 63.60.

On évalue le rendement du blé d'hiver, pour la pays entier, à 18,724,000 boisseaux, soit 26.47 boisseaux à l' acre. La récolte du foin et de trêfle est évaluée à 15,490,000 tonnes, soit 1.80 tonnes à l'acre, et la récolte de luzerne à 1.92 tonne à l'acre.

MARCHE D'EDMONTON

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	8 cts
Seconde qualité et plus pesants	6 à 7 cts
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	3¼ à 4¼
Bon Bœuf gras de 1000 livres	3¼ à 3¾
Bœufs gras 900 à 1000 lbs	2¾ à 3¼
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	3 à 3½
Qualité médium,	2¾ à 3¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1000 lbs et au-dessus,	2¾ à 3¼

LÉGUMES

Patates (nouvelles)	$1. le mi.
Choux, la pomme,	10 cts
Laitue, le pied,	5 cts
Concombre, pièce,	10 à 25c.
Céleri, 2 lbs pour	25 cts

PRODUITS DE LA FERME

Œufs, la douzaine,	30 cts
Beurre, la livre,	20 à 25c.
Beurre de Beurrerie,	30 cts.

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par " La Compagnie de Publication du PROGRÈS Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :

CANADA, - - - - $1.00 par année

ETATS-UNIS et EUROPE, $1.50 " "

Toutes communications doivent être adressées

LE PROGRES,

Morinville, Alberta.

MORINVILLE, JEUDI, 25 AOUT 1910

L'ALBERTA-NORD

Les récoltes sont commencées.

Plus favorisés que ceux du sud des trois provinces de l'Ouest, nos cultivateurs sont dans la jubilation en voyant leurs champs se couvrir d'une forêt de gerbes aux épis bien pleins.

L'abondance du grain, contrairement aux années passées, n'amènera pas la baisse dans les prix du marché.

La disette qui a affligée le sud va produire une hausse. De sorte que les cultivateurs de cette région, grâce à des circonstances exceptionnelles, feront double profit : abondance et haut prix.

Les nouveaux colons ou cultivateurs qui viennent s'établir parmi nous ne doivent pas regretter leur choix.

A Morinville et dans les environs, il y a une immense étendue de terrain inexploité qui n'attend que le bras robuste du colon pour produire cent pour un.

Il est regrettable de voir tant d'excellentes terres non cultivées et qui pourraient non seulement faire vivre de nombreuses familles, mais les enrichir, avec une modique somme de travail.

De plus, si toutes les terres étaient cultivées, les gelées qui sont ici à craindre, bien qu'elles n'aient jamais causé des dommages considérables, disparaîtraient complètement. C'est là du moins ce que prétendent les connaisseurs.

Que ceux donc qui veulent se créer un foyer où règne l'aisance ne craignent pas de se diriger du côté de Morinville.

Le prix des terres est relativement bas et les colons sont à proximité de tout: église, écoles, chemin de fer, marché, etc.

Un tableau sur Montcalm

Sous ce titre, il nous fait plaisir de reproduire de "La Canadienne" journal français, un article qui nous démontre que nos héros Canadiens ne sont pas oubliés dans l'ancienne mère-patrie.

A Nimes, à l'Exposition de novembre 1909, on remarquait à une place d'honneur, une grande toile genre tapisserie, où le Marquis de Montcalm était représenté dans un paysage bien nimois. C'est dans le Jardin de la Fontaine que le peintre Philippe-Bonnaud a fait revivre le noble guerrier, ce jardin même où jadis il vint si souvent. --- Par une inspiration touchante, l'artiste voulut synthétiser l'adieu suprême du héros au pays natal --- Dans ce cadre familier, le site le plus poétique est la source sacrée de Nemausus, où les aieux intrépides et fiers vinrent invoquer le dieu des combats, en mouillant leur front à l'eau lustrale de la source divinisée pour devenir forts entre les forts. -- C'est au dieu de cette onde pure que Nimes dut son origine et son nom, et le peintre en plaçant là Montcalm, voulait identifier dans cette scène touchante d'ultimes adieux, l'âme même du Pays.

Mme du Noyer, qui fut Nimoise célèbre, représente dans cette composition picturale, la compassion féminine mettant un peu de sa grâce et de son sourire dans le deuil d'un départ cruel.

L'encadrement peint de cette tapisserie rappelle les batailles dont les noms s'enroulent au travers des lauriers. --- La toile est dominée par la couronne de marquisat, les blasons des Montcalm-Gozon soutenus par les dragons légendaires des ducs de Gozon. --- Dans le bas de la toile, encadrant le cartouche, les étendards et fanions des régiments des campagnes d'Italie et du Camada où Montcalm assista. --- Cette reconstitution, qui a demandé des recherches nombreuses, est absolument fidèle. --- Dans la pensée de l'artiste nimois, ce trophée d'étendards glorieux est déposé aux pieds du noble enfant de France comme un dernier et suprême hommage de la Patrie.

La reconstitution au point de vue historique est des plus consciencieuses, comme blasons, devises, étendards, costumes et même pour les traits des personnages, surtout pour Montcalm. La scène vit, se meut, puis-je dire, dans une atmosphère transparente ... harmonieu... bués de lég... ne prennent les tons nacrés ... ses des couchants superbes. --- Les arbres aux feuillages roux, la vigne vierge aux rameaux empourprés sèment leurs dépouilles dans la mélancolie douce du beau paysage. --- Evocation patriotique et touchante où la poésie met son charme. --- Mme de Rienzi termine par ce quatrain les vers charmants qu'elle adressa au peintre nimois :

Et sous le ciel d'automne
en teintes idéales,
Un mystère s'épand aux
brumeux horizons ;
Les arbres ont le calme
obscur des cathédrales
Où montent les adieux,
comme des oraisons.

YAN DE MAYAME

La tapisserie représentant le Marquis de Montcalm et Mme du Noyer a été admise à l'exposition Universelle de Bruxelles, elle se trouve à la section française des Beaux Arts.

NOTES

Là pulpe de bois exportée de notre poovince aux Etats-Unis en 1909 s'élevait à $947,549, ce qui représente une augmentation de 100 p.c. sur les deux années précédentes. En 1909, les exportations en Angleterre se sont élevées à $847,176, en France, à $82,213, aux Etats-Unis, à $19,000, soit une diminution de $38,700 si on les compare à celles de 1908. Quand au bois de pulpe, il est presque tout exporté aux Etats-Unis.

L'an dernier on a coupé sur les terres de la Couronne plus de 275,000,000 de pieds de bois et les droits de coupe se sont élevés à $300,000.

Cinquante instituteurs de Londres sont actuellement en visite au Canada. Ils vont visiter les diverses provinces afin de se renseigner sur notre pays.

Agence d'Immeubles

La prochaine incorporation de Morinville en ville, devant avoir pour résultat nécessaire la plusvalue des propriétés foncières, ceux qui désirent faire l'acquisition d'un ou de plusieurs lots devraient se hâter.

Ainsi suis-je en mesure de vendre à des conditions faciles et pour un prix relativement bas, plusieurs lots vacants ou construits, ainsi que des fermes à proximité de Morinville.

Qu'on se hâte. donc.

Eugene Gileault

Abonnez-vous au "Progres"



LES PORCS

Avez-vous vu, cultivateurs, l'édition française du rapport de la commission canadienne chargée par le département fédéral de l'Agriculture d'étudier en Europe l'industrie de l'élevage du porc ?

Non, hein ?

Alors demandez-en, par lettre non affranchie, un exemplaire au Commissaire de l'industrie Animale, au département de l'Agriculture, à Ottawa.

Cette jolie brochure de 68 pages, papier de luxe, artistiquement illustrée, vaut la peine d'être lue, étudiée et conservée non pas derrière l'horloge, l'armoire ou le banc des "siaux", mais sur la table du salon ou de la "grand' chambre", c'est-à-dire bien exposée aux regards de tous les visiteurs dont elle ne manquera pas de capter l'œil, surtout l'œil de ceux qui, comme vous, exercent dans la province ou dans toute autre province du Canada, la noble profession d'agriculteur.

Oui, conservez-la avec soin cette brochure, et surtout n'allez pas, après en avoir rapidement, presque furtivement, examiné les gravures, n'allez pas la donner comme jouet aux marmots qui se trainent encore dans la place.

Et Dieu sait comme ceux-là sont nombreux chez-nous !

Ces petits Canayens qui se trainent, tout comme ceux qui ne savent pas encore lire sont, voyez-vous, de véritables vandales, qui ne respecteraient même pas la jolie brochure du gouvernement intitulée "Industrie porcine au Royaume-Uni et au Danemark"... aussi en "cinq secs" ils seraient capables de la rendre bonne tout au plus pour un autodafé.

Il faut féliciter le gouvernement fédéral, de nous avoir gratifié de cet ouvrage destiné à rendre de fort appréciables services à une industrie qui peut si facilement et si économiquement être exploitée chez nous, je veux parler de l'industrie actuellement si rémunératrice de l'élevage du porc, et qui, logiquement, dans notre pays devrait être à peu près partout le complétement indispensable de notre principale industrie nationale, à savoir la production du lait ou pour mieux dire du beurre et du fromage.

Les extraits suivants tirés des derniéres pages de la brochure donneront une idée des enseignements que l'on en peut tirer, pour peu que l'on se donne la peine de la demander à Ottawa, de la lire et de la méditer.

"EN IRLANDE la majorité des éleveurs de porcs sont des hommes peu fortunés qui ont trouvé un moyen de convertir les produits non vendables de la laiterie, du champ de pommes de terre et des autres champs de la ferme en marchandises précieuses. L'expérience des habitudes frugales, la nécessité de faire un profit sur les porcs engraissés, leur ont appris les méthodes d'alimentation les plus avantageuses. On ne peut dire qu'il y ait un système spécial d'alimentation : les méthodes varient suivant les circonstances et le jugement du nourisseur. Le nourisseur irlandais est prompt à remarquer tout retard dans l'engraissement de ses porcs et également prompt à appliquer le remède. Il ne garde pas trop d'animaux--- juste assez pour utiliser les déchets et les sous-produits de la ferme--- et il emploie une aussi petite quantité que possible de nourriture coûteuse. Il persévère dans son élevage jour par jour et d'une année à l'autre, et c'est peut-être la leçon la plus importante qu'il offre au cultivateur canadien. C'est par sa tenacité qu'il a fait du commerce de bacon une industrie payante pour l'Irlande et pour le cultivateur irlandais.

"EN ANGLETERRE les conditions diffèrent. Là, on peut dire que toutes les opérations agricoles sont intensives. Pas plus qu'en Irlande on ne laisse perdre de déchets, faute de porcs, mais on va encore plus loin ; l'in- [illegible] ine [illegible] une [illegible] ment [illegible] donnée de l'[illegible] animale. Le cultivateur anglais la regarde comme une entreprise sérieuse et ne court aucun risque de perte. Il achète des aliments concentrés qui lui coûtent cher et il veut que ses livres de compte accusent un profit. Il ne peut guère économiser sur le prix de la nourriture ; il s'arrange de façon à ce que le porc le paie et laisse un profit. Pour y arriver, il emploie un nourisseur intelligent et expérimenté, et il le surveille. En outre, le cultivateur anglais est constant, logique dans son système de culture, et c'est à cela qu'il doit son expérience et la réputation universelle que ses produits ont acquise. Sa persévérance, son application et son aptitude aux affaires le rendent digne de l'attention du cultivateur canadien.

"LE CULTIVATEUR ÉCOSSAIS ne fait pas de spécialité de l'industrie porcine. Il garde des vaches, fait du fromage et emploie des porcs pour utiliser le petit lait.

(La suite de cet article paraitra la semaine prochaine)



Notes Locales

Melles Isola et Priscille Renault soeurs de Mme Omer St.Germain, sont arrivées à Morinville, la semaine dernière pour y demeurer.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à ces charmantes jeunes filles.

o o o

Fiançailles.

Nous sommes heureux d'annoncer les fiançailles du Dr. J. E. Amyot, de Legal, avec Melle Elisabeth Turgeon, fille de M. Cléophas Turgeon, d'Edmonton.

o o o

M. et Mme Albert Ferland de Shawenegan Falls, Qué, sont en promenade chez M. Joseph Houle, du village.

M. Ferland a manifesté l'intention de s'établir parmi nous.

o o o

M. M. Eudore Fournier, marchand, P. Poudrier, entrepreneur, et J. N. Morin, hotelier, tous trois de Black Lake, Qué. étaient à Edmonton, en voyage d'affaires, cette semaine.

o o o

Mmes. Leo Savard et H. L. Willam, d'Edmonton, sont allés camper au lac des Oeufs.

Mardi, M. Donat Poirier conduisait à l'autel Melle Anna Morasse.

Le marié était accompagné de son père M. Léandre Poirier et la mariée aussi de son père, M. Leud Morasse.

Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Welley Morasse et Melle Maria Poirier.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Albert.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

o o o

En visite chez M. Alex. Racine, M. A. Racine. de Casselman, Ont. et M. Emile J. Ménard, agent d'affaires, d'Embrun, Ont.

o o o

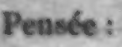
Le Dr. J. P. Desrossiers, de Saskatoon, Sask. était l'hôte de M. Emile Tessier d'Edmonton, cette semaine.

o o o

Il nous arrive un grand nombre de compatriotes, chaque semaine, et tous ne peuvent cacher leur étonnement à la vue de la fertilité de cette région dont les récoltes offrent le plus magnifique coup d'œil.

fer accuse que, la crise passée, les bénéfices du Grand Tronc remontent au chiffre normal ; et l'on a, malgré tout, une augmentation sur le chiffre d'affaires de l'année dernière. Les recettes pour la semaine se terminant le 14 août ont été de $877,152, contre $868,405, à la même époque l'année dernière—soit une augmentation de $8,750.

Le rapport des recettes du Canadien Pacifique pour la semaine finissant le 14 août démontre l'augmentation du commerce canadien. Durant cette semaine-là seulement, il y a eu, sur l'année dernière, une augmentation de $413,000 — soit $1,999,000 contre $1,586,000.



Pensée :

Quelle erreur que de prétendre voir clair en des points obscurs, quand on est tout ébloui par la passion, ou quand la haine transforme de simples soupçons en certitudes.

Quand le monde était païen, c'est la foi qui devait vaincre ; quand la société fut chrétienne, il restait à chacun de travailler dans l'espérance du ciel ; aujourd'hui que la haine arme les classes les unes contre les autres, c'est à la charité d'accomplir toute justice.

Espagne & Vatican

Au cours d'une audience accordée à un éminent personnage officiel, le Pape a parlé de la situation en Espagne. Il a déclaré que les événements qui se déroulent en Espagne et les efforts que font les anticléricaux lui avaient causé une affliction profonde, mais qu'en même temps ces événements avaient provoqué de magnifiques manifestations de loyauté et de dévotion à l'Eglise et au Souverain Pontife lui-même, de la part du peuple espagnol qui, par tradition, est catholique.

Le Pape a ajouté qu'il avait reçu de toutes les parties de l'Espagne, d'innombrables télégrammes et lettres dont les auteurs donnent au Saint-Siège l'assurance de leur appui complet. D'autre part, le saint-Père attache un grand prix à la discipline et à la force du clergé ainsi qu'à la complète harmonie qui règne entre le clergé et les évêques.

Le Pape a terminé en disant qu'il avait l'espoir que cette fois-ci la bonne cause triompherait, attendu que la situation apparaissait si favorable à l'Eglise qu'à moins de quelque grand changement, il serait, probablement, même pas nécessaire de répondre à la dernière note de M. Canalejas ; mais qu'il suffirait d'attendre la rentrée des Cortès dont la majorité renverserait certainement le premier ministre qui a trahi la nation espagnole.

Dans une "interview" avec le correspondant du "Temps" à Madrid, M. Alexandro Lerroux, chef du parti républicain à Barcelone, a dit que bien que les républicains soutiennent le premier ministre, il lui sera impossible d'obtenir autre chose qu'un "modus vivendi" avec le Vatican, attendu que le sénat fermera la route à une modification constitutionnelle.

Abonnez-vous au "Progres"

A Vendre

Le quart S-E, Sec., 26, Tp., 57 Rg., 24. Bâtisses pour une valeur de $1,000. 25 acres en culture, 100 acres peuvent être facilement cultivés.

Petit lac au milieu de la terre.

5 milles à l'est de Legal. Prix $2,500

Adressez-vous au "PROGRES"

Population du Canada

La population du Canada, d'après une statistique préparée par le département de l'Agriculture à Ottawa, était de 7,489,781 le 31 mars dernier.

L'augmentation serait de 305,037 pour l'année.

LE COM...

Le rapport des recettes réalisées par les compagnies de chemin de